Une étude de l'OPRT se fait l'écho des inquiétudes de la PITIA concernant l'essor des petits palangriers thoniers

Fin 2011, l'Association du secteur thonier océanien (PITIA) et l'OPRT (l'Organisation japonaise pour la Promotion de la pêche thonière responsable) ont exprimé leurs inquiétudes vis-à-vis de la rapide multiplication des petits palangriers thoniers (50–150 tx de jauge brute). Pour examiner le problème, l'OPRT a commandé une étude à l'Institut japonais de recherche sur la pêche hauturière. Les résultats de cette étude ont été présentés à Tokyo par M. Jiro Suzuki lors du quatrième séminaire annuel de l'OPRT le 10 février 2012[1].

Une enquête sur la filière thonière dans tous les océans a montré que, sauf dans l'océan Indien, le véritable statut des petites flottilles de palangriers n'était pas bien compris par les organisations régionales de gestion halieutique. M. Suzuki a évalué le nombre de petits palangriers en activité dans le monde à environ 5 400, dont 1 800 en opération dans la zone de compétence de la Commission des pêches du Pacifique occidental et central. À ceux-ci s'ajouteraient 50 à 60 petits palangriers taïwanais en construction qui seront équipés d'appareils de congélation à température ultra basse[2].

Selon M. Suzuki, l'essor des petites flottilles serait dû à plusieurs facteurs[3] :

- Désireux de développer leur secteur thonier, plusieurs États et Territoires insulaires océaniens équipent de plus en plus de navires de pêche.
- Des navires taïwanais, qui pêchaient auparavant le requin pour ses ailerons, ce qui est aujourd'hui interdit, sont réaffectés à la pêche du germon.
- Il est aujourd'hui beaucoup plus rentable de faire construire et d'exploiter des petits et moyens palangriers, de sorte que les grands palangriers sont petit à petit mis au rebut.
- Les navires frigorifiques classiques sont peu à peu remplacés par des conteneurs de congélation à -60 °C polyvalents, plus adaptés au transport de petits volumes de prises. Par ailleurs, des appareils de congélation à température ultra basse (-60 °C) sont installés à bord des palangriers.

Le rapport de l'étude fait état de craintes quant à la pérennité des stocks de thon obèse et de thon jaune. En effet, ces deux espèces constituent le pilier de l'industrie japonaise du sashimi et sont les espèces les plus recherchées par les palangriers. L'industrie halieutique japonaise ainsi que les membres de la PITIA se disent inquiets devant l'essor de la capacité de capture des petits navires et la concurrence qu'ils représentent pour la filière palangrière japonaise déjà en difficulté. Lors de sa présentation, M. Suzuki a appelé les autorités japonaises à prendre les devants afin de réguler la croissance du secteur et de protéger les ressources thonières d'une surexploitation[4] en espérant que les membres d'autres organisations régionales de gestion de la pêche suivront.

Source : *adapté du premier numéro du bulletin FFA Fisheries Trade News, volume 5, janvier–février 2012[5].*

Supervision attentive d'une palangre à Vanuatu (photographie : William Sokimi).

[1] Suisan Keizi 2012, « Measures required to prevent over-fishing », 14 février 2012.
[2] Minato Newspaper 2012, « Sudden increase in small tuna long-liners », 14 février 2012.
[3] Ibid. Susan Keizi 2012, Minato Newspaper 2012.
[4] Suisan Tsushin 2012, "Refrigerated containers changing the tuna industry", 14 février 2012.
[5] http://www.ffa.int/node/600